On replonge au Moyen Age en sillonnant les rues de la vieille ville dominée par les flèches du temple Saint-Etienne.

WERNER OTTO - PHOTONONSTOP

Mulhouse prend sa revanche

Mulhouse, marquée par la grande aventure industrielle, va être classée « ville d'art et d'histoire ». Ce mélange de friches industrielles rénovées et de maisons alsaciennes a de quoi surprendre les passagers du TGV...

Depuis toujours, Mulhouse aime la liberté et récuse les pouvoirs autoritaires

« Mulhouse, j'y crois ! » Le cri du cœur est lâché. Commerçants, cadres, enseignants, membres de professions libérales, ils sont plusieurs dizaines de citoyens mulhousiens à scander cette profession de foi sur un nouveau site Internet* à destination des touristes qui s'apprêtent à débarquer du TGV. Ensemble, ils viennent de constituer un groupe qui fusionne toutes les sensibilités politiques. Leur ambition ? Restaurer l'image de leur cité, en faire une ville attrayante, une source d'estime pour les Mulhousiens. Ce programme de réhabilitation sonne comme une revanche sur un destin difficile.

« Rien à voir, ici, avec Strasbourg, l'illustre capitale, ni avec Colmar la ville musée, prévient Rémy Durcy, jeune professeur d'histoire. Pas de grandeur institutionnelle. Encore moins de géraniums et de colombages. Mais un patrimoine industriel singulier, une histoire faite d'innovations techniques et de luttes face aux chocs économiques, une population métissée par les migrations successives, une société brassée, énergique et jamais guindée. Bref, de la vie ! »

Et Rémy Durcy de jouer les guides de sa ville natale, grimpant, derrière la gare construite par les Allemands, sur cette colline boisée du Rebberg parsemée de belles maisons patriciennes, pour aboutir au belvédère et à sa vue à 360°. Au loin, les contreforts du Jura et les lointains pics alpins. Et tout près, entre les monts boisés des Vosges, la Forêt Noire et la longue plaine d'Alsace, Mulhouse d'où surgissent les clochers et, plus haut encore, les cheminées d'usines qui tutoient les nuages. Mulhouse a été longtemps dominée par son

PHOTOPQR/L'ALSACE/JEAN-FRANÇOIS FREY

Edouard Boeglin conseiller municipal chargé du patrimoine.

PHOTOPQR/L'ALSACE/DAREK SZUSTER

Tramway
Un an après son lancement, le tramway confirme son succès avec près de 40 000 voyageurs par jour. Dès 2009, il s'étendra aux quartiers Nord de la ville.

Rémi Lesage
Chef d'entreprise, il veut redonner une fierté à sa ville.

PHOTOPQR/L'ALSACE/JEAN-FRANÇOIS FREY

industrie. Les premières manufactures d'impression sur tissus lancent l'épopée dès 1746, tandis que la première moitié du XIXe siècle voit l'essor des ateliers mécaniques, chimiques et textiles.

La reconquête du patrimoine mulhousien

Une longue ère de croissance et de prospérité, jusqu'à l'annexion allemande qui suit la guerre de 1870. Dès le retour à la France, en 1918, l'expansion repart, dopée par l'extraction de la potasse dans des mines voisines. Cette épopée industrielle s'achève avec le XXe siècle, par des crises à répétition et des fermetures d'entreprises. La ville manufacturière se vide, jusqu'à la reconquête actuelle : enfin, la mairie prend le contrôle de ces parcs industriels et de ces logements ouvriers, les intègre au patrimoine mulhousien. Elle installe certains de ses services dans des ateliers restaurés et prévoit d'y attirer de nouvelles entreprises. Les cités ouvrières sont réhabilitées par des architectes contemporains, dont Jean Nouvel, pour la Nouvelle cité près du canal de l'Ill.

« Notre héritage ne se résume pas à l'immobilier », précise cependant Rémi Lesage, patron du groupe Vector, une société familiale de production de poutrelles en béton implantée depuis cent dix ans à Mulhouse. « Notre industrie nous a aussi légué un esprit humaniste. La Société industrielle de Mulhouse, fondée par le patronat local en 1826, s'est lancée dans l'habitat social et la formation professionnelle. Il existe un modèle mulhousien qui allie la performance éco- ▶

JEAN-PAUL GARCIN/PHOTONONSTOP

Temple Saint-Etienne
Construit entre 1858 et 1868 dans un style néo-gothique, il abrite les magnifiques vitraux qui éclairaient l'église du XIIe siècle sur l'emplacement de laquelle il a été édifié.

Jean-Marie Bockel,

57 ans, maire de Mulhouse

« La ville renaît »

Ce TGV, vous l'attendiez avec impatience ?

Et comment ! Voilà près de vingt ans (j'ai été élu maire pour la première fois en 1989), que je me bats pour le désenclavement de la ville, en soutenant deux grands équipements : le TGV-Est, qui nous place aujourd'hui à 3 heures de Paris au lieu de 4 h 30 auparavant, et le TGV Rhin-Rhône, ligne Nord-Sud qui reliera l'Allemagne à l'Espagne et passera par Mulhouse en 2011. Longtemps, ces deux projets étaient jugés antagonistes, l'un ne pouvant que « tuer » l'autre. Heureusement, la raison a fini par l'emporter, au profit notamment de Mulhouse, placée au carrefour de ces deux voies de communication.

Comment comptez-vous en tirer profit ?

Nous développons autour de la gare de Mulhouse un pôle tertiaire régional : 30 000 m² de bureaux, de centres d'affaires, d'hôtels, de commerces et de parkings. Ce quartier deviendra l'un des poumons économiques de Mulhouse, qui crée par ailleurs de nouveaux moyens de communication sur son territoire : le tramway ne cesse de s'étendre, tandis que la voie routière sud va doter la ville d'un boulevard urbain, permettant aux automobilistes d'éviter le centre et de gagner directement la gare TGV. Celle-ci sera bien sûr connectée au réseau très dense des TER alsaciens et à la future ligne associant le tram et le train, qui rejoindra la vallée de Thann en 2010. Un formidable coup de pouce à la mobilité !

Comment la ville accompagne-t-elle ces chantiers ?

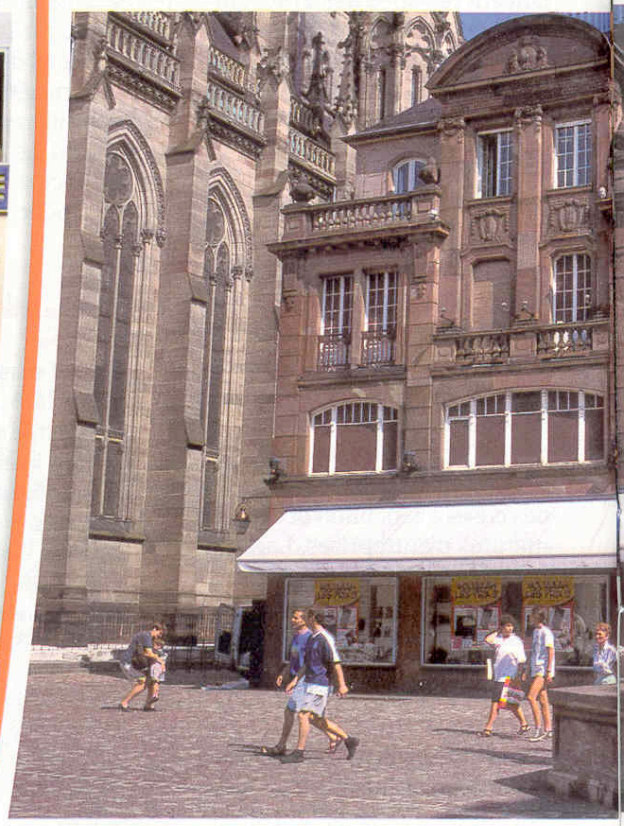
Elle renaît après une période difficile de restructurations industrielles et urbaines, comme en témoigne le destin de l'ancienne fonderie de Mulhouse. Entièrement reconstruite et bénéficiant du label Haute qualité environnementale, elle abritera, dès la rentrée, 2 000 étudiants de la faculté des sciences économiques et sociales, les archives municipales, le centre rhénan de recherches économiques, une maison de quartier et le centre d'art international. Tout autour, l'ensemble du quartier se transforme et revit, avec 700 logements neufs bâtis sur une ancienne friche industrielle. Voilà un symbole d'une ville en pleine métamorphose.

Propos recueillis par Benoît Fidelin

PHOTOPQR/L'ALSACE/DAREK SZUSTER

Ancien hôtel de ville
Edifié en 1552, ce joyau de la renaissance rhénane abrite des fresques représentant les vertus prônées par la religion réformée.

▶ nomique, le social et l'éducation. » Chargé du patrimoine à la Société industrielle, Rémi Lesage veut, lui aussi, « redonner une fierté » à sa ville. « Elle est exotique, revendique-t-il. Dans mon usine, j'accueille différentes cultures et, le dimanche matin, j'aime écouter les musiques du monde entier en arpentant les quartiers populaires, à Franklin-Fridolin ou Bourtzwiller. »
L'Eglise catholique joue, elle aussi, l'ouverture, en élaborant chaque année un « calendrier



JAFFRE J.C. / URBA IMAGES SERVER

interreligieux » avec les protestants, les orthodoxes, les juifs, les musulmans et les bouddhistes. « Nous le distribuons dans toutes les communautés et nous l'expliquons sans relâche dans les écoles, précise Jean-Marie Romann, un laïc qui anime la zone pastorale de Mulhouse. Nous venons par ailleurs de restructurer le diocèse et d'y créer de nouvelles communautés de paroisses, qui réunissent des chrétiens de toutes catégories sociales. Dans cette ville, les croyants savent que leur foi s'enrichit quand ils la partagent. »
Pas de doute, Mulhouse a du caractère. « Depuis toujours, elle aime passionnément la liberté et récuse les pouvoirs autoritaires, raconte Edouard Boeglin, conseiller municipal chargé du patrimoine. Au Moyen Age, elle a mis à la porte sa noblesse, jugée querelleuse et empêchant les hommes de vivre en paix. Durant l'annexion allemande, son conseil municipal fut le seul d'Alsace à refuser de prêter serment au Kaiser. »

Fontaine
Erigée sur la célèbre place de la Réunion, cette copie d'une fontaine du XVI[e] siècle est surmontée d'un hallebardier.

CHAUVET H. / URBA IMAGES SERVER

Une reconnaissance méritée

« Ville d'art et d'histoire ! » Edouard Boeglin s'apprête à décrocher ce label décerné par le Conseil national des villes pour Mulhouse. Reconnaissance méritée, tant la beauté s'insinue partout dans cette cité industrieuse, cernée de forêts et comptant plus d'une trentaine de parcs et jardins.
Mulhouse nature, mais aussi Mulhouse l'Alsacienne, avec ses façades peintes et ses tons pastel, son ancien hôtel de ville bâti en 1552 dans le style de la renaissance rhénane, la haute silhouette du temple Saint-Etienne, orné de vitraux du XIV[e] siècle, parmi les plus beaux d'Alsace. « Dans cette ville, j'ai réalisé mon rêve, celui de tenir un restaurant où les les artistes connus – de Michel Bouquet à Pierre Arditi – se donnent rendez-vous, au gré de leurs spectacles », confie Myriam Weiss, qui tient *Le petit zinc*, rue des Bons-Enfants. Pari réussi. D'autant qu'avec le TGV, il ne sera plus possible, à l'avenir, d'éviter Mulhouse. ■

Benoît Fidelin

* www.mulhousejycrois.com

BEP/DAREK SZUSTER

Marché du Canal au cœur de la cité mulhousienne.

Tourisme

Des Mulhousiens vous conseillent...

Edouard Boeglin,
conseiller municipal chargé du patrimoine

Arpentez la forêt du Tannenwald, à seulement un quart d'heure à pied du centre-ville, non loin du magnifique parc zoologique et botanique. 300 hectares de nature intacte et de tranquillité au fil des chemins de randonnée qui mènent parfois à des sources. Un lieu paisible sur les hauteurs de Mulhouse.

Rémy Durcy,
professeur d'histoire, animateur de « Mulhouse, j'y crois »

Visitez les musées de l'industrie, qui sont un témoignage vivant de notre histoire économique : la Cité de l'automobile, où l'on découvre l'histoire de la voiture à travers la fabuleuse collection Schlumpf, du nom d'un ancien patron d'une usine textile ; la Cité du train, qui raconte l'aventure ferroviaire ; le musée EDF Electropolis consacré à l'histoire de l'électricité ; le musée de l'Impression sur étoffes lié aux premiers pas l'industrie textile. Faites vos courses au marché du Canal couvert, le plus grand marché de l'Est de la France, avec plus de 300 commerçants qui vendent des produits alimentaires et textiles. Des produits du terroir alsacien… et du monde entier !

Rémi Lesage,
patron de l'entreprise Vector

Visitez les fermes-auberges des Vosges, leurs spécialités alsaciennes et leur munster délicieux. Elles s'égrènent jusqu'aux Vosges du Nord, au gré des chemins boisés de randonnée. Leur décor est rustique, l'accueil y est à la fois simple et chaleureux. Découvrez aussi le Sundgau, région rurale très proche, aux confins de la Suisse, ondulante de collines, parsemée de maisons à colombages et trouée d'étangs.